

# AU TRAVAIL SON EXPLOITATION, AU COUPLE SES FÉMINICIDES, À CHAQUE SIÈCLE SA GRANDE GUERRE ?

10H30 ESPLANADE DES DROITS HUMAINS MANIF' CORTÈGE LIBERTAIRE - 12H REPAS DE QUARTIER PLACE MARULAZ



Mais voilà que ça ne suffit plus, que l'effort pour les intérêts des bourges de la nation manque de vigueur et d'énergie. Voilà aussi que les bourges d'ici doivent défendre leurs intérêts là-bas. Il y a d'autres bourges qui les mettent en péril, et nous, Français, on doit défendre nos bourges à nous (et s'assurer au passage des débouchés commerciaux pour les armes qu'ils produisent). On nous répète que sans eux on serait rien par peur qu'on réalise un jour que **sans eux, on serait tout**. Petit à petit, **on prépare les « gens d'en bas » comme ils disent, à mourir pour les gens d'en haut**.



En fait, la guerre est déjà là, elle n'a jamais cessé. Elle jouait avec le destin de notre planète pendant la course à l'armement nucléaire de la fin du XXe siècle. Elle saute aux yeux avec le **génocide des palestinien·nes** par l'État d'Israël. Elle se cache dans les **mortels accidents de travail** et dans la queue interminable des urgences. Elle s'infiltré dans le dos bousillé des prolétaires qui crèvent lentement de toujours courber l'échine.

**Le capitalisme, c'est la guerre.**

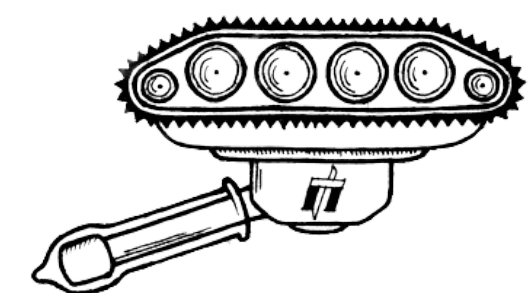
On était habitué·es à ce qu'elle soit loin de nous et moins intense. Qu'une fois de temps en temps, les dunes du Sahara voient mourir un professionnel du pillage, recruté dans les rangs d'un prolétariat qui peine de plus en plus à reconnaître ses véritables ennemis. **Que finalement les vies soudanaises, congolaises ou gazaouies qui s'éteignent sous la mitraille *made in France* n'étaient pas tout à fait des vies comme les autres**. Avec l'invasion russe de l'Ukraine et ce « manuel de survie de crise ou de conflit armé » qu'on nous promet d'ici le début de l'été, la guerre se rapproche.



Ou peut-être finalement que les frontières de l'hexagone ne sont pas si menacées, mais que **c'est nous qui devons nous rapprocher de la guerre**, participer à son intensification. Il faut doubler le nombre de réservistes nous dit-on. « Engagez-vous ! » Soit en mourant au combat, soit en subissant docilement les coupes budgétaires pour contribuer à l'effort de guerre. S'engager derrière nos bourges à nous contre leurs bourges à eux, plutôt que de s'engager ensemble contre nos bourges respectifs, pour nos intérêts communs. **LOGIQUE**



**On nous promet guerres et ruines, mais les seules ruines sur lesquelles nous voulons danser sont celles du capitalisme et de vos nationalismes.**



À écouter les médias et la résignation ambiante, les choses sont comme elles sont, on ferait mieux de s'y faire et de se démerder comme on peut. On sent bien que l'étau se resserre. De plus en plus, la société se polarise. D'un côté ceux qui jouissent de la croisière, de l'autre les naufragé·es qui bataillent pour avoir quelques places sur les canaux de sauvetage. Tandis que l'eau s'approche dangereusement de nos voies respiratoires, on s'appuie de tout notre poids sur les voisin·es dont seul le cuir chevelu était encore visible, et qui sont maintenant bel et bien noyé·es. Jusqu'à ce que notre tour arrive. **Si une société repose sur le cannibalisme, c'est la nôtre.**



Pour oublier les buffets bien garnis des capitalistes, leur tourisme spatial et leurs profits stratosphériques, on dirige d'abord notre violent appétit vers « l'ennemi de l'intérieur ». Les fascistes télévisés nous les désignent rapidement. Ce serait les « étrangers qui mettent en péril l'économie » ; les enfants d'immigré·es qui osent se rebeller quand la police assassine. Voilà où il faudrait chercher la responsabilité de tous nos problèmes. Celles et ceux sur qui s'abattent les ignominies de l'oppression en seraient les organisateur·ices.

**LOGIQUE**



# NOUS NE FÊTONS PAS LE TRAVAIL !

## Le 1<sup>er</sup> mai, une histoire de luttes...

**Chicago, 1<sup>er</sup> mai 1886** : une grève générale éclate pour réduire la journée de travail à 8 heures. Elle se prolonge : le 3 une manifestation tourne à l'émeute et fait 3 morts, le 4 une bombe tue un policier et 7 autres meurent dans l'affrontement qui suit. 5 syndicalistes anarchistes sont condamnés à mort. Cette date devient rapidement une journée annuelle de luttes et de commémoration des masques d'ouvriers et d'ouvrières. **Barcelone, 1890** : grève générale pour la journée de 8 heures. La même année à Vienne (Isère), suite à l'agitation de libertaires, un mouvement de grèves spontanées éclate, une usine textile est pillée, des barricades fleurissent. **Fourmies (Nord), 1891** : la police tire sur une manifestation tuant 9 personnes. Le même jour la police blesse 3 anarchistes à Clichy ; à **Rome**, la manifestation se solde par 1 mort et 200 arrestations. **Chicago, 1894** : grève massive des chemins de fer, des émeutes éclatent aussi à Cleveland (Ohio). **France, 1906** : grève générale pour la journée de 8 heures qui ne sera établie qu'en 1919. **Paris, 1907** : un anarchiste tire sur la police, il fera 17 ans de bagnage. **Buenos Aires, 1909** : manifestation anarchiste ouvrière de 30 000 personnes, réprimée : 8 morts et 105 blessés. S'ensuit une grève générale écrasée dans le sang. **Cleveland, 1919** : une émeute éclate, 2 morts, 40 blessés, et 116 arrestations. **Turin, 1920** : un mois après la grève générale, un meeting regroupe 100 000 travailleurs-euses : la police charge, tire, tue 2 personnes et en blesse 30. **Turquie, 1924 et 1925** : les manifestations, illégales, sont dispersées. **Chine, 1925** : fondation de la Fédération des Syndicats de Chine. **Barcelone, 1931** : manifestation de la CNT, avec des délégations anarcho-sindicalistes d'Europe, cortège de 100 000 personnes. La foule envahit le Palais de la Généralité, des coups de feu sont échangés (3 morts) et le massacre est évité grâce à une compagnie de fantassin rallié aux manifestants. **Espagne, 1936** : sortie du 1<sup>er</sup> numéro de *Mujeres libres*, journal de l'organisation féministe et anarcho-sindicaliste du même nom. **Athènes, 1944** : 200 prisonniers communistes sont exécutés par l'armée allemande. **Sicile, 1947** : 11 manifestant-es sont tués et 27 blessés par un groupe mafieux séparatiste. **Honduras, 1954** : début de la plus grande grève de l'histoire du pays. **Portugal, 1974** : une semaine après la chute du dictateur Salazar, la plus grande manifestation de l'histoire du pays. **Paris, 1979** : 1<sup>er</sup> attentat du groupe Action Directe contre le siège du Conseil National du Patronat Français (ancêtre du MEDEF). En **Allemagne depuis 1987**, des affrontements ont lieu chaque année entre la police et les manifestant-es antikapitalistes. **Moscou, 1990** : M. Gorbatchev est hué par la foule et doit quitter la tribune. Le même jour à Paris des anarchistes renoncent à la station de métro « Stalingrad » : « Commune de Kronstadt ». **France, 2002** : 1,3 million de personnes manifestent contre l'extrême-droite. **États-Unis, 2006** : grande grève des immigré-es latino-américain-es pour l'égalité. **Los Angeles, 2007** : la police charge brutalement un rassemblement. **Grèce, 2010** : affrontements dans plusieurs villes. **Istanbul, 2012** : 60 anarchistes sont arrêtés lors de la manifestation (comme en 2007 et 2008). **1<sup>er</sup> mai 2013** : émeutes et affrontements à Madrid, Montréal, Seattle, Bogota, Santiago, Istanbul, Le Caire et en Algérie. **Istanbul, 2016** : 1 mort. **France, 2019** : gilets jaunes, syndicats et climat réunis et nassés par la police : usage intensif d'armes de guerre « non léthales » ;

**1<sup>er</sup> mai 2020** : manifestations et arrestations à **Vienne et Salzbourg** (Autriche). **Bruxelles** : lancement d'une grève des loyers internationale. **Chili** : manifestation sonore (Cacerolazos) réprimée au canon à eau et gaz lacrymogène, 60 arrestations à Santiago. **Berlin** : occupations symboliques. **Hanovre** : manifestations radios. **Étas-Unis, Italie, Espagne, France, Slovaquie** : rassemblements contre la prison, la militarisation de la société, le capitalisme, les conditions de travail précaires, le démantèlement des services publics, les politiques répressives...

## ... et de récupérations politiques...

*Certain-es célèbrent le 1<sup>er</sup> mai, la fête de la valeur travail et légitiment ainsi l'exploitation du plus grand nombre par une minorité.*

**1920 : L'Union soviétique** fait du 1<sup>er</sup> mai la fête des travailleurs, ou plutôt du régime bolchévique. En réaction, il devient l'année suivante aux **États-Unis** "Americanization Day" et en **Allemagne en 1933** le « Jour du travail national ». **1941 : le maréchal Pétain** et René Belin, ancien dirigeant de la CGT devenu ministre du travail, proclament le 1<sup>er</sup> mai « fête du travail et de la concorde sociale ». **1955 : le pape** Pie XII institue le 1<sup>er</sup> mai la St Joseph, patron des artisans et symbole de la famille chrétienne. **1961 : Fidel Castro** proclame le caractère socialiste de la révolution cubaine. **1968** : le Parti communiste tente d'exclure par la force les anarchistes de la manifestation parisienne. Depuis **1988**, le **Front National** organise sans grand succès un rassemblement en l'honneur de Jeanne d'Arc. **2012 : Sarkozy** organise un rassemblement pour fêter le « vrai travail » (les gaulistes avaient essayé de le faire dans les années 1940). **2019 : Macron** confond « fête du travail » et « fête des travailleurs-euses ».

**NI RÉPRESSION,  
NI RÉCUPÉRATION,  
LE 1<sup>ER</sup> MAI  
VIVE LA  
RÉVOLUTION !**

